

P 929.4
L 379 he

Le beau nom

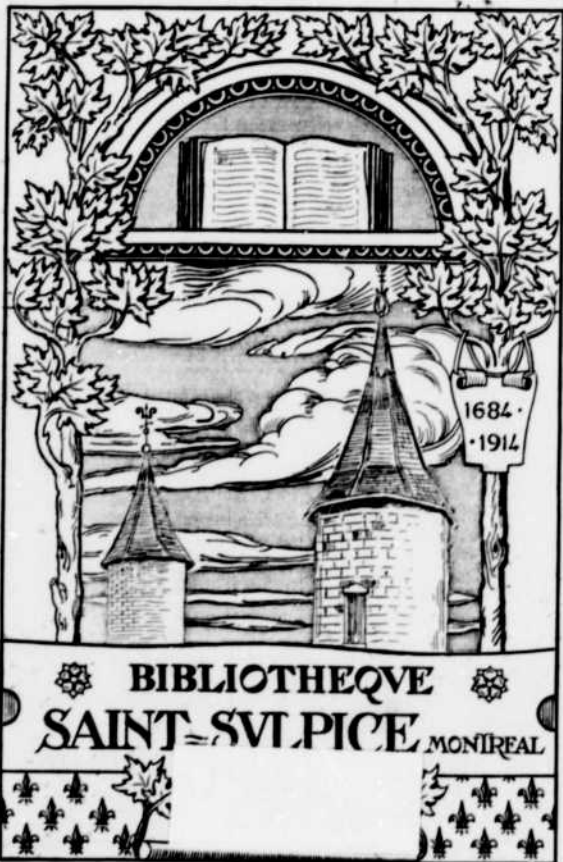
de

LAUZON

par

CASIMIR HÉBERT

1948



BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Le beau nom

de

LAUZON

par

CASIMIR HÉBERT

1948

*Justification du tirage : il a été tiré de ce
texte deux cents exemplaires sur papier
Rolland de Luxe, numérotés à la main
et parafés par l'auteur, dont cent exem-
plaires souscrits par*

M. LÉONARD LAUZON

Exemplaire No

109

Casimir Hébert

CS

8700

Z8 639

H7

Droits réservés, Canada, 1948

LE BEAU NOM DE LAUZON

On trouve le nom Lauzon ainsi orthographié dès le milieu du dix-septième siècle et il n'a pas varié. Ce nom est un nom territorial tiré d'un nom de lieu ou de rivière.

Il existe en France un assez grand nombre de cours d'eau du nom de l'Auzon, tous sans importance. Citons : dans les Basses-Alpes, un Auzon, tributaire de la Durance ; dans l'Ardèche, un Auzon, affluent du Gard et un Auzon ou Auzonnet, affluent de la Cèze ; dans l'Indre, un Auzon, affluent de la Bouzanne ; dans la Loire, un Auzon qui se perd dans le Lignon du Nord ; dans la Haute-Loire, un Auzon qui se verse dans l'Allier ; dans le Puy-de-Dôme, un Auzon qui tombe également dans l'Allier ; en Vaucluse, un Auzon qui gagne la Jorgues ; dans le département de la Vienne, un Auzon qui se joint à la Vienne, etc. Et cela sans compter des cours d'eau dont au fond le nom est le même : l'Ausonne, divers Ausson et Aussou, l'Ausonnelle, l'Alzette au Luxembourg, l'Auzance, fleuve de Vendée, l'Alzance, affluent du Tarn, L'Aussonce (Ardèche), l'Auzances (Creuze) et l'Aisne, l'Axona de César (De Bello Gallico, l. IV), l'Aussenot, un ruisseau.

Le dictionnaire de Joanne mentionne l'Auzon d'Aube, l'Auzon de Bouzanne, l'Auzon de la Cèze, Le Jeune-Auzon, l'Auzon de Chevelles, l'Auzon du Comtat, l'Auzon de Durante, l'Auzon du Forez, l'Auzon de Limagne, l'Auzon du Morvan, l'Auzon de la Motte, l'Auzon du Poitou, l'Auzon de Saint-Romain, l'Auzon du Velay.

Comme on le suppose, des noms de lieux sont nommés d'après la rivière qui les arrose ; citons : Auzon dans l'Aube, Auzon dans le Gard, Auzon dans la Seine-et-Loire, Auzon dans la Vienne et surtout la ville d'Auzon en Haute-Loire, laquelle compte plus de 1,500 habitants. Avec l'article formant corps avec le nom on trouve un hameau Lauzon dans la Drôme et surtout le Lauzon de Lot-et-Garonne dont nous reparlerons bientôt.

Dans les Hautes-Alpes, on a le col de Lauzon, le vallon de Lauzon ; un sommet secondaire du massif du Pelvaux s'appelle le Signal du Lauzon. Le Mont Charnier, sommet du massif du Dévoluy s'appelle souvent la Tête du Lauzon. On l'appelle encore le petit Ferrand par opposition au Grand Ferrand.

Auzon dans la Haute-Loire est une petite ville blottie dans un vallon, entre les vignes, sous les ruines d'un château dont les terrasses sont transformées en jardins suspendus. Auzon possède des eaux minérales, comme le petit hameau d'Azeret, centre d'une commune populeuse, mais réduit à l'église et à quelques maisons occupant l'emplacement et l'enceinte d'un prieuré. La Vallée profonde parcourue par l'Auzon sépare Auzon des Monts dont le point culminant est la table régulière qui porta la « Gergovie » antique, capitale des Arvernes, identifiée avec le puy de Merdogne à sept kilomètres au sud de Clermont-Ferrand. César y subit un échec en 52 avant Jésus-Christ.

Pour prouver que l'Aisne et l'Auzon sont des variantes d'un même mot, consultons l'histoire. L'Aisne est une rivière qui prend sa source à Vaubecourt (Meuse) et afflue à l'Oise près de Compiègne. Cette rivière, dont le parcours est de 98 kilomètres dans le département de l'Aisne, divise celui-ci en deux parties inégales. Elle passe à Everguicourt, Neufchâtel, Berry-au-Bac, Beaurieux, Oeilley, Vailly, Soissons, Fontenoy et Vic-sur-Aisne. Voici son nom à diverses dates dans des textes : Axona, César 58 av. J.-C. ; Axona, Dion Cassius 200 ap. J.-C. ; Arsenia en 600 ; Axonus en 893 ; Esna, Hugo de Clericis en 1171 ; Ausona en 1222 ; Ausonna en 1229 ; Aine en 1274 ; Ayne 1304 ; Azona, 1309 ; Aysne, 1442 ; Esne, 1443 ; Axone, 1457 ; Aynne, 1498 ; Axne, 1500 ; et Aixne, 1590.

Quant à l'Auzon, affluent de l'Aube et qui a sa source à l'étang de l'Auzon, territoire de Piney, et qui passe à Villevoque, Auzon, Pongy, Coclois, au Petit-Nogent et se jette dans l'Aube, on lui trouve dans les documents les noms suivants : Ausona (1202), Auson (1216), Ausus (1250) et Auzonne (1618). La commune de l'Auzon qu'il arrose au canton de Piney s'appelle Alsonum (844), Ausona (1137), Ausonium (1140), Ausus (1203), Auson (1222), Ausone

(1249), Ausonnum (1267) et Auzon (1487). Il y a là un manoir du XVI^e siècle bien conservé. Dans la commune d'Auzon il y a le hameau d'Auzon-le-Petit.

Quant à Auzon, au canton d'Ervy, on lui trouve les noms suivants : Alsonis (869), Alsonus (980), Auso (1063), Ausus (1146), Ausonis (1170), Auzon (1179), Aussom (1242) et Auxon (1328).

Dans le dictionnaire des lieux de France, je trouve 83 localités rappelant Auzon et Ausson et 35 rappelant Lauze et Lauzon. Saint Symphorien d'Ozon d'après Longnon vient d'Ausomagus, ce qui s'interprète « la plaine de l'Auze ».

Le mot « alisos » est un mot ibère, équivalent du latin *Alnus*, aune, représenté par l'espagnol « alisos » dont on a rapproché le basque « eltza » et l'allemand « else » anciennement « eliza ». Il a été latinisé en « aliso », génitif « alisonis », réduit plus tard à « also », « alsonis », qu'on reconnaît dans Alzon (Hérault), Alzonne (Aude) et dans un certain nombre de cours d'eau : l'Alzon (Aveyron et Gard), l'Auzon (Basses-Alpes, Ardèche, Aube, Gard, Indre, Loire, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Vaucluse et Vienne). On peut citer plusieurs cas où ce nom désigne non seulement des cours d'eau, mais encore une des localités riveraines.

Alisos est aussi la racine d'un autre cours d'eau hors du territoire gaulois, Alisontia. Ce nom est appliqué par le poète Ausone à l'Elz, affluent de la Sura qui se jette elle-même dans la Moselle.

« Stringit frugiferas felix Alisontia ripas ».

Ausone, en latin *Ausonius*, s'appelait *Decius Magnus Ausonius*. Né à Bordeaux, il fut chargé de l'éducation du prince Gratien, fils de l'empereur Valentinien 1^{er}, ce qui le mena au consulat en 379. Il a écrit un poème sur la « Moselle », assez estimé.

L'adjectif « *Ausonius* » en latin est synonyme d'italien. Les habitants de l'Ausonie, les Ausones, étaient d'après la légende descendants d'Auson, fils d'Ulysse et de Calypso, lequel donna son nom à une partie de la Campanie. Dans la suite le nom d'Ausonie s'appliqua à toute l'Italie. Ce nom d'Auson, en grec, signifie « celui qui allumera », « qui desséchera », d'un verbe « *auēin* » d'où nous vient l'adjectif « austère ».

On pourrait croire que le poète gaulois tient son nom du latin « Ausonius », italien. Il n'en est rien ; il a tout simplement latinisé son nom gaulois qui a la même racine que l' « Auson ». Dans le dictionnaire étymologique de Hecquet-Boucrand, on lit au nom Ausone : « du germanique os, us, aus, maison, protection ou, selon Gébelin, du celtique au, eau et son, sen, courant ». Mais je crois plutôt à la parenté avec « alisos », aune.

Mais voici autre chose : le mot « Laus, Lause et Lauze » sont des mots du glossaire typographique du Midi et qui signifient « pierre plate », « ardoise ». Il s'applique tout particulièrement dans les Alpes à des montagnes ou roches schisteuses, à des passages ouverts dans ces montagnes, aux pâturages qui les revêtent, ou encore à des hameaux bâtis sur leurs flancs. Dérivés : Lauzet, Lauzette, Lauzon, Lauzun.

Notre-Dame du Laus, dans les Hautes-Alpes, dans un petit vallon entre les deux montagnes de Prévat et de Prémoré, est remarquable pour son pèlerinage à la Vierge. Il y a là une église élevée en 1667 à la suite d'une apparition de Notre-Dame à la jeune bergère Benoîte Rencurel. Là aussi sont les couvents des Missionnaires du Laus et des sœurs de Saint-Joseph.

Le torrent de l'Ascou est souvent appelé Le Lauze de l'Ascou.

Laus serait le primitif du nom de la ville de Lauzun, siège d'un fief de l'Agenois.

Lauzun, dans Lot-et-Garonne, est le nom d'une baronnie qui a appartenu depuis le XIIe siècle à une branche de la famille Caumont ; elle fut érigée en Comté en 1570 et en duché en 1692, en faveur du célèbre maréchal de Lauzun.

Lauzun est un bourg qui doit à son ancienne prééminence seigneuriale comme capitale du duché-pairie de Lauzun d'avoir été choisi pour chef-lieu du canton.

Lauzun n'a pas le plan régulier de Miramont, c'est une vieille bourgade possédant encore le château d'où s'élança vers son étrange carrière le futur époux secret de la grande Mademoiselle : le comte puis duc de Lauzun. Les chemins de fer laissent à l'écart la féodale bourgade, tandis que Miramont, situé près du point de jonction des

lignes de Bordeaux et d'Angoulême, voit encore accroître son activité.

Le nom de famille Lauzon semble avoir pour origine un des noms de lieu précédemment nommés, et la signification d'Auzon, en latin « Alsona », semble être « qui sonne haut », « qui entretient le bruit » comme si c'était « Altisona » ou Alisona. Ce nom convient bien à un ruisseau qui dévale des monts dans un lit rocailleux. En effet le lit de l'Auzon d'Auvergne, encombré de noirs galets, est creusé dans une roche blanc doré où le torrent a sculpté des trous, fouillé des cuves, dessiné des courbes. Ces noirs galets, ce sont les « pierres plates » du « laus ».

Un auteur prétend que le nom de Lauzon vient du bas-latin « lusingare » qui veut dire « flatter », « tromper » comme le rossignol « lusingare quasi lusciniare ». Lozenger est un vieux mot français inusité qui signifiait tromper ; il est apparenté à l'anglais « lose » et « lease ». Il n'y a pas déshonneur à être lozengé ; l'important est de n'être pas « lozengier », c'est-à-dire trompeur. Cette étymologie me paraît plus ingénieuse que réelle. Il vaut mieux s'en tenir à l'Auzon « qui sonne haut », « qui entretient le bruit » en creusant les lauzes de son lit, ou en courant à travers les « aulnaies » (en celtique « aune » se dit « alisos »).

Pour résumer, disons que le nom de famille Lauzon vient d'un nom de lieu, lequel a été nommé à cause de la rivière qui l'arrose. Ce nom Auson vient d'un mot celtique qui veut dire « aune ». Certains noms viendraient plutôt du mot « laus » qui veut dire « pierre plate », mais qui a des sens variés. Quoi qu'il en soit, ceux qui le portent ont raison d'en être fiers, car le nom de Lauzon est un beau nom historique, au Canada français, que perpétue une ville voisine de Lévis. Le pionnier, Gilles Lauzon, maître chaudronnier, qui se maria à Montréal en 1656, a laissé sur nos bords une postérité nombreuse, largement représentée dans le clergé, l'industrie et le commerce.

Casimir HEBERT

Montréal, 25 septembre 1948.

SAINT-SULPICE
EURE-LOIRE

